

# Plan-Cabanes Claire met l'orgue en lumière à Sainte-Eulalie

Quand on aime, on ne compte pas. Claire Brossolette s'offre à l'orgue, quand elle ne transmet pas à ses élèves de Clemenceau les plaisirs de la littérature. Et lorsque des collègues la sollicitent pour accompagner les futurs bacheliers, option musique, dans la découverte de l'orgue et de l'univers musical de Jehan Alain, elle saute sur l'occasion.

Dans un concert, ni l'organiste, ni le mouvement du clavier et des pédales ne sont visibles. Claire donnera donc de la visibilité à cet instrument peu médiatisé, plus particulièrement à celui de l'église Sainte-Eulalie, lors d'un concert qui sera aussi l'opportunité d'apporter sa contribution à son association, La voix des orgues de Sainte-Eulalie. Celle-ci s'est fixée pour but de revoir certains jeux, qui ne sont pas en adéquation avec ceux de 1868.

Cet orgue du XIXe, réalisé par Joseph Merklin, un facteur allemand installé à Paris, mérite encore de l'attention même si la municipalité, propriétaire de l'instrument, s'est déjà impliquée dans sa conservation en 2001, en finançant 50 % des travaux. De grande qualité, avec 19 jeux, deux claviers de 56 notes et un péda-



Demain, Claire Brossolette livrera les secrets de l'orgue de Merklin.

lier de 27 notes, il possède toutes les caractéristiques d'un orgue symphonique de cette période. Une couleur à la fois veloutée, sombre et

éclatante, des jeux de solo très délicats, dont certains sont jugés comme les plus réussis du facteur. Le trombone 16 du pédalier, à la sonori-

té pleine, ample et majestueuse en est un bel exemple.

Eric Andanson, tuyautier-harmoniste présentera, demain, l'histoire de l'orgue en général et les interventions que celui de Sainte-Eulalie a subies, de 1937 à 2001. S'il n'offre pas, comme les plus grands, les cinq claviers et un buffet de 3 000 tuyaux, il possède une palette sonore riche, notamment, dans le répertoire du XIXe, mais celui du XXe sonne aussi avec bonheur.

Une puissance remarquable dans les tuttis et en même temps une grande douceur et de la poésie dans les pièces plus intimes : Claire en dévoilera secrets et sonorités. ●

## Concert

Demain, à 19 h 30, à l'église Sainte-Eulalie, 12 rue de la Merci. Entrée libre. Programme payant pour la restauration de l'orgue.

Au programme : Bach, Liszt, Alain et Messiaen. A l'entracte, présentation de tuyaux. On pourra toucher et souffler, tenter d'identifier un bourdon, une trompette ou une gambe, un des jeux de l'orgue imitant les cordes de cet ancêtre du violoncelle.

## Écusson Yann Poulain installe son atelier de luthier



Yann Poulain a inauguré son lieu de travail à Sainte-Anne. Photo B. C.

Montpellier compte un nouvel atelier de lutherie. Samedi soir, pour son inauguration, c'était ambiance petits fours et notes de violons au 8 place du Petit-Scel. Dans son local rénové, au prix d'un mois de travaux, Yann Poulain accueillait amis et musiciens pour fêter son installation.

Ce soir, dans le lieu aux pierres apparentes et salle voûtée, on ne reconnaît alors un atelier de luthier qu'aux quelques violons accrochés à un mur. Les établis sont pour l'heure réservés à l'apéritif.

Ce fan de violon a commencé à en jouer à 11 ans, avant de s'intéresser à leur création. Après plusieurs années de formation de lutherie, Yann Poulain a travaillé chez un patron. Puis il a eu envie de « voler de ses propres ailes ». Aujourd'hui, il crée

lui-même. Un violon, c'est au moins un mois de travail, jusqu'à trois pour le séchage des vernis. Des pièces uniques, mais « on retrouve sur chacun la patte de son créateur », explique le luthier.

Il s'est installé à Montpellier où il a contribué à créer l'Académie internationale de musique de la ville, avec trois autres collègues. D'où l'intérêt pour lui de s'installer sur place.

Quant au choix de Sainte-Anne... ? « C'est un quartier sympa ! », situé près du conservatoire et où sont déjà installés quelques luthiers. « Ça donne une certaine dynamique artisanale. » Pour la concurrence, c'est limité, explique-t-il car chaque luthier créateur s'est réservé une région du monde. Lui, c'est plutôt l'Europe et il expose en Italie. ●

# Lemasson Surcouf : les écoliers dans les débris de chantier

Les parents d'élèves de l'école Surcouf ont réagi immédiatement mais leurs efforts, comme ceux de la directrice de cette maternelle de cinq classes semblent tomber dans le vide. Les semaines s'écoulent et les vestiges des travaux de clôture de l'école, dans le cadre du passage de la ligne de tramway 2, sont toujours là : emballages de sacs de ciment ici, barre de ferraille là, gravats et poussières à côté, quelques bouteilles plastiques, de quoi apprendre l'inventaire de Prévert avant l'heure.

Au point qu'aujourd'hui, la directrice, Thérèse Hérad, af-

fiche sa colère : « La cour de récréation n'est déjà pas très grande. Mais là, nous avons dû la couper avec des barrières métalliques, afin que les enfants ne se retrouvent pas dans les poussières et les matériaux entassés le long du grillage ! » Saleté, dangerosité, nocivité, difficile de tolérer bien longtemps pareille situation, à laquelle l'enseignante rajoute ce passage piéton devant le portail, qu'elle aimerait voir dessiner : « Beaucoup d'enfants viennent des immeubles de Lemasson, en face, et traversent la voie dans cette courbe dangereuse. » ●



Les écoliers dans les vestiges du chantier du tramway.

## VOISINAGE

### BEAUX-ARTS

#### Le Festival des fanfares fixé au 30 juin

Elections législatives obligent, le Festival des fanfares 2007 sera cette année un peu plus tardif que d'ordinaire, fixé à la date du 30 juin, un soir de pleine lune, idéal pour danser sous les nuées célestes. Pas de grand changement en perspective, après celui du président de l'association organisatrice, l'Arc-en-ciel des faubourgs, sous la férule d'un Kador éminent, Ramon Feliu, depuis l'automne

dernier. Le festival s'étalera une nouvelle fois du côté des rues Lakanal et du Faubourg-Boutonnet, remplaçant l'antenne médico-sociale de la rue Proudhon - où l'affluence posait des problèmes de sécurité - par une nouvelle scène installée devant l'ancienne chapelle des archives départementales. Avant cela, la matinée restera l'apanage du vide-greniers, une nouvelle fois aux Beaux-Arts, la rue Thérèse accueillant un repas de quartier mêlant riverains et musiciens invités du festival, à midi. D'habitude, les musiciens et les bénévoles déjeunaient ensemble à la maison de quartier Frédéric-Chopin.



### SAINT-CLÉMENT

#### Un marché de Noël qui fait saliver

Le comité de quartier Saint-Clément prépare les festivités et organise un marché de Noël, mercredi 20 décembre. Dans le parc Bartolomé-de-las-Casas, de 15 h à 19 h, une douzaine de commerçants vanteront achars, anchois et foies, huîtres et tielles, sablés, cassoulets, magrets fumés, maraîcher, châtaignes grillées et artisanat burkinabé, tapenade, anchoïade, fromages et confitures. Bijoux et jambons. Il faut de tout pour faire un bon marché...

### GARE

#### Mare nostrum reprend ses vins chauds



C'est l'arrivée de l'hiver mais c'est aussi celle des fêtes de fin d'année. Et Mare nostrum, plus discrète qu'à son ordinaire depuis la fin de l'été, a décidé de ne pas hiberner ! Jeudi 21, elle invite à partager un vin chaud sur la place François-Jaumes, décorée

par le travail des écoliers de Jules-Simon et Florian. Ce sera dès 16 h 30 et jusqu'à 21 h. Contact : 04 67 81 85 88.

# Chocolats

## Nouvelle adresse pour les amateurs de bons chocolats

Jeune artisan chocolatier, il s'installe avec son épouse (ex Air Littoral) rue Boussairolles. Stagiaire et employé par la suite chez Guillet (meilleur ouvrier de France, membre de l'association des Relais Desserts Internationales), il travaille avec ses parents à Ganges pendant huit ans où il acquiert une réputation qui s'étend bien au delà.

Une palette de plus de quarante chocolats différents, du plus classique au plus original (quatre épices, fruits de la passion) vous attend. Pour déguster sur place ou à emporter. En plus des chocolats, ils vous proposent des mar-

rons glacés, calissons, charbons, nougats de Montélimar, fruits confits, fruits en pâte

d'amande, bouchées, dragées, glaces et vacherins en saison. Tous ces chocolats,

confiseries et glaces sont fabriqués sur place.

La chocolaterie dispose d'un salon de thé très accueillant, où vous pourrez déguster un authentique chocolat à l'ancienne ou un capuccino servi avec une chantilly vanillée maison et une variété de thés verts ou noirs.

Tous les samedis après-midi de décembre et janvier (entre 13 heures et 19 heures) devant la chocolaterie, M. Genthon attire les amateurs de bons chocolats en leur proposant une démonstration de trempage à l'ancienne et de moulage de sujets.



Salon de thé dans un univers chocolaté !

**Chocolatier, confiseur, glacier, salon de thé GENTHON**  
10, rue Boussairolles  
Face au cinéma Royal  
MONTPELLIER  
Tél. 04 67 29 51 96

